

L'ELOGE: MARCO MARTINIELLO

Marco Martiniello est professeur de sociologie à l'ULiège (Université de Liège). Il est également le co-fondateur et directeur du CEDEM (Centre d'Etudes de l'Ethnicité et des migrations), directeur de Recherches au frs-FNRS et vice-Doyen à la recherche de la Faculté de Sciences Sociales à l'ULiège.

Ses travaux portent surtout sur les questions de politiques migratoires, de citoyenneté, de multiculturalisme, et des minorités en Europe et en Amérique du nord. Il s'est également intéressé au sport comme vecteur d'intégration permettant d'expérimenter le multiculturalisme et de renforcer le mieux vivre ensemble.

Outre ses réalisations académiques, Martiniello s'est également vu décerner d'importantes distinctions civiques telles que le titre de Citoyen d'honneur de la ville de Liège en 2015 et le titre honorifique de chevalier de l'Ordre de l'étoile d'Italie en 2017.

A l'heure où le monde du football professionnel belge traverse une des périodes les plus sombres de son histoire marquée par des affaires scabreuses actuellement examinées par la justice, à l'heure où la cohésion sociale dans nos sociétés multiculturelles bat de l'aile et où les discours et les pratiques d'exclusion gagnent jour après jour du terrain, ce prix de la citoyenneté décerné à Michel Pradolini tombe à point.

CEO de l'IFS, le lauréat se dépense sans compter depuis plusieurs années pour promouvoir une vision saine du sport qu'il aime depuis toujours en montrant comment le football peut être un vecteur de citoyenneté partagée et un outil de lutte en faveur d'une meilleure intégration sociale.

Le projet City Pirates qu'il a créé et porté à bout de bras est passionnant et stimulant à bien des égards. En premier lieu, il présente une haute valeur éducative ajoutée en éduquant les jeunes aux vraies valeurs sportives telles que la solidarité, le respect, l'effort et la joie de vivre. Ce faisant, il contribue à réparer



les dégâts commis par le football spectacle et ses dérives affairistes multiples. En second lieu, ce projet favorise le multiculturalisme au quotidien en permettant à des jeunes de toutes les origines, de toutes les couleurs de peau et de toutes les religions de faire partie d'une seule et même aventure collective commune dans laquelle chacune et chacun à une place légitime. Ce faisant, ce projet est un réel antidote contre les différentes formes de racisme et d'exclusion qui minent de plus en plus le "savoir faire ensemble" dans nos sociétés diversifiées. De plus, ce projet permet de lutter efficacement contre la marginalisation sociale en permettant à des jeunes de tous les milieux sociaux-économiques de pratiquer leur sport favori qui, il faut bien le reconnaître, n'est plus accessible à toutes bourses.

Par son abnégation, son travail et son enthousiasme, Michel Pradolini donne ou redonne le sourire à une jeunesse urbaine souvent trop tôt confrontée aux problèmes de vie des adultes. Il redonne de l'optimisme à celles et ceux qui sont convaincus que les politiques de l'exclusion et du repli ne constituent pas

la solution aux défis globaux auxquels nous devons faire face. Il montre en fait que chacune et chacun d'entre nous peut contribuer à changer les choses ici et maintenant par un engagement clair et sincère en faveur des valeurs démocratiques et humanistes au cœur notamment du projet européen. Bref, ce projet redonne sa vraie valeur au mot souvent galvaudé de citoyenneté en montrant qu'on peut la construire ensemble dès l'enfance en utilisant différents outils dont le football. •